

## Des poules dans mon jardin

Le rôle nourricier du jardin ne s'est pas toujours cantonné à la production de légumes et de fruits : les jardins d'autrefois comportaient souvent une petite basse-cour, qui permettait à moindre coût de se fournir en œufs frais et en viande. Les animaux élevés contribuaient aussi à l'élimination des déchets de cuisine et leurs déjections venaient enrichir le compost maison. Envie de renouer avec cette tradition ? On peut combiner aujourd'hui ces avantages avec le plaisir des yeux, car on trouve dans le commerce des races au look élégant et sophistiqué. Le petit élevage

Il existe plus de 300 races de poules regroupées en différentes catégories, en fonction de critères tels que :

- la taille : poules naines, grandes, voire géantes
- l'origine géographique : 20 races belges recensées
- l'origine génétique : races pures par opposition aux races industrielles, sélectionnées et hybridées par les éleveurs pour assurer un rendement maximal (poules pondeuses ou poulets de chair).

étant un vaste sujet, nous nous contenterons ici d'aborder les questions relatives aux poules.

**- Combien de poules puis-je accueillir ?** Voyez l'espace dont vous disposez : pour le poulailler en lui-même, comptez 2 poules de grande taille ou 4 poules naines /m<sup>2</sup> et pour le parcours extérieur, 1 poule /2 m<sup>2</sup>. Démarrez votre 'élevage' avec 2 poulettes au minimum (une poule seule s'ennuiera, deviendra peureuse et donnera peu d'œufs). En moyenne, deux poules

fournissent suffisamment d'œufs pour satisfaire un ménage de deux adultes et deux enfants. Si vous craignez d'avoir trop œufs à écouler, préférez des races non industrielles et renseignez-vous sur la production moyenne d'œufs par an (de 100 à 300). Résistez à l'envie d'acheter d'emblée des poussins : ils demandent des soins spécifiques et leur sexe n'est pas garanti (si vous avez 2 coqs, adieu les œufs et bonjour les bagarres !).

**- Faut-il prévoir un coq ?** Pas forcément, sauf si on envisage d'avoir des poussins (comptez 1 coq pour un minimum de 4 ou 5 poules, en fonction des races). De par son rôle de modérateur au sein des femelles, le coq a néanmoins son utilité : il rend le rythme des pontes plus homogène, rassemble les poules au moment du coucher et signale les problèmes éventuels. Les deux inconvénients majeurs étant la possible agressivité de l'animal envers les enfants et les autres mâles (toutes races confondues) et bien sûr, le chant. Avant d'acquérir un coq, consultez la réglementation communale et maximisez la distance entre votre poulailler et les habitations voisines afin de réduire les nuisances sonores. Voici un truc pour éviter les réveils très matinaux en été : chaque soir, placez le coq dans le noir et le silence complets (une cave, par exemple) et n'allez le rechercher qu'à l'heure de votre choix.

**- Quel poulailler choisir ?** Avant tout, oubliez les modèles du genre maisons de poupées ou niches 'cosy' améliorées qu'on trouve en jardinerie ou animalerie : oui, c'est mignon, mais absolument pas solide ni pratique (et en plus, c'est cher). Nous déconseillons aussi les bricolages à partir de palettes ou de bois de récupération, qui sont souvent vecteurs de maladies. Construisez plutôt une structure en dur bien isolée (briques, PVC, panneaux en fibres synthétiques ou en bois traités contre les intempéries). Voyez grand, avec des dimensions qui permettent de se tenir debout aisément (2m/2,40m), et coiffez votre abri d'un épais toit en pente. Si le poulailler est attenant à la maison, pensez à lui fournir un raccordement électrique pour alimenter une lampe ou une prise (aspirateur). Le sol sera recouvert d'un revêtement solide et antidérapant (fond cimenté, panneaux de bois) pour empêcher les remontées d'humidité et décourager les prédateurs. Hors vents dominants (est / sud-est), vous pratiquerez des ouvertures : une trappe d'accès pour les poules, une porte suffisamment large pour autoriser le passage d'une brouette et une fenêtre de ventilation. La hauteur de cette fenêtre est importante : elle doit permettre à l'air de se renouveler sans exposer les poules à un courant d'air permanent, c'est pourquoi on conseille souvent de la placer sous le toit. Placez-y un treillis fin et un volet mobile (bois, plexiglas), qui sera fixé de manière à ne jamais occulter complètement l'ouverture, même en hiver (système de cales pour fermer à 2/3 ou 3/4). On peut équiper la trappe d'accès d'un système de fermeture manuelle à distance (pour éviter de se salir les pieds quand il pleut, par exemple) : un panneau monté sur glissières et actionné par des ficelles à la manière d'une guillotine. Certains modèles de poulaillers présentent un accès au pondoir par l'extérieur ; cet aménagement peut effectivement s'avérer pratique, à condition que vos poules acceptent de pondre à l'endroit dévolu (ce qui n'est pas garanti). Enfin, que penser des poulaillers surélevés ? Le fond du poulailler est isolé de l'humidité du sol et le fait de devoir grimper le long d'une planche rebute bon nombre de prédateurs, mais la trappe ainsi rehaussée peut vite transformer le lieu en nid à courants d'air et le nettoyage de ces

Pourquoi les poules pondent-elles plus en été ?  
C'est la lumière qui induit la ponte, d'où l'importance de prévoir une fenêtre dans le poulailler.

modèles particuliers n'est pas toujours des plus aisés.

**- Comment aménager le poulailler ?** Recouvrez les parois intérieures d'un revêtement lisse et lessivable (panneaux marins, PVC) ou passez les murs à la chaux : cela facilitera le nettoyage et découragera l'installation des parasites. Disposez au sol une litière que les poules pourront gratter à loisir : paille hachée, paillettes de chanvre, copeaux de résineux (de préférence dépoussiérés). Pour ses qualités d'isolation, la proportion de paille pourra être augmentée en période de grands froids. Limitez l'emploi de paillettes de lin : dures et piquantes, elles peuvent venir se fichent dans les chairs et occasionner des blessures. Une fois souillés, ces matériaux devront être remplacés (généralement une fois par mois). Voici la recette d'une litière 'perpétuelle', capable de durer pendant plusieurs années : étendez sur 25 cm d'épaisseur, un mélange bien sec de tourbe blonde, feuilles mortes et copeaux de bois.

Les poules n'aimant pas dormir à même le sol, installez-leur des perches : placez plusieurs piquets (jamais des planches !) en escalier (écarts et hauteurs : 30cm) pour respecter la hiérarchie. Le diamètre du piquet est fonction de la race (naine ou grande poule) : dans tous les cas, les doigts ne doivent pas se rejoindre et faire le tour complet du piquet.

Prévoyez plusieurs nichoirs (nombre de poules + 1), car les poules acceptent rarement de pondre toutes au même endroit. Certaines poules ont tendance à casser et/ou manger les œufs : placer des œufs factices en plâtre dans les pondoirs contribue à limiter cette fâcheuse propension, même si, le plus souvent, il faut se résoudre à éliminer la coupable.

La nourriture sera stockée dans le poulailler, pour éviter d'attirer les autres animaux (passereaux, rats). De même, disposez les trémies à l'intérieur et prévoyez-en plusieurs, car certaines poules interdisent l'accès à la nourriture aux poules hiérarchiquement faibles (comptez une trémie de 30 cm/poule).

Ne négligez pas l'enclos : une clôture de qualité, solidement ancrée dans le sol, protégera les volailles de la plupart des prédateurs. Face à l'audace des rapaces ou de certains renards (qui n'hésitent pas à escalader les grillages), d'aucuns préconisent de transformer l'enclos en volière, en lui adjoignant un toit en treillis. Cette solution peut aussi s'appliquer dans le cas de poules fugueuses : certaines races sont tout à fait capables de voler par-dessus des clôtures de 2 mètres de haut. Le sol de l'enclos sera constitué de terre enherbée (pas de béton !) afin que les poules puissent s'adonner à leur activité préférée : gratter. Enfin, un trou de la dimension d'une assiette creuse et contenant un peu de sable et de poudre anti-parasites fera un excellent bain de poussière.

On peut incorporer les fientes de poules au compost, mais laissez-le bien mûrir avant de l'utiliser.

**- Quels soins apporter au quotidien ?** En matière d'alimentation, vous aurez le choix entre les farines (poudres ou granulés) et les grains. Conseillées

par les professionnels, les farines sont plus complètes et plus équilibrées en nutriments, mais les poules les gaspillent parfois un peu. Comme elles apprécient les aliments durs, ajoutez à vos farines un mélange de grains concassés (blé, maïs). Ne tenez pas compte des recommandations rations/poids : donnez la nourriture à volonté. Et n'oubliez pas qu'en moyenne, une poule est capable d'éliminer 120 à 150 kg de déchets organiques par an ! Vous pourrez donc agrémenter son régime de déchets ménagers cuisinés ou non, en veillant toutefois à ce que les aliments fournis ne soient pas trop difficiles à picorer (découpez les gros morceaux). Les coquilles d'huîtres broyées sont aussi appréciées (œufs). Des spécialistes déconseillent parfois certains aliments (épluchures et germes de patates et d'oignons, fèves de poireaux, peaux de banane, kiwi, agrumes, aliments très salés ou épicés) ou alors conseillent de les cuire avant de les donner. En période de mue, vous veillerez à enrichir l'alimentation de vos volailles en protéines pour atténuer les inconvénients afférents. Enfin, rincez les abreuvoirs et renouvelez l'eau tous les jours ; utilisez de préférence l'eau du robinet (moins polluée que l'eau de pluie).

**- Comment lutter contre les parasites ?** Distinguez les parasites internes (vers) et externes (poux) et, dans les deux cas, n'attendez pas d'être contaminé pour agir. Deux fois par an, vermifugez votre basse-cour : optez pour un produit à diluer comme la Pipérazine (très pratique) et, pour vous assurer de la bonne prise du

**Mue** : le plumage des poules se renouvelle complètement une fois par an à la belle saison. Le processus dure ± 6 semaines et touche toutes les races. Toutes les poules ne muent pas forcément au même moment, cela dépend de leur date de naissance. L'inconvénient majeur de la mue (outre l'apparence hirsute des poules) est l'arrêt des pontes.

médicament, abstenez-vous d'abreuver vos poules la veille du traitement. Agissez à un moment où la ponte n'est pas trop importante car, par mesure de précaution, il est conseillé de ne pas consommer les œufs pondus immédiatement après la vermifugation. Pour se débarrasser des vers et des fientes trop liquides, certains préconisent le vinaigre de cidre (1 cuillère à soupe /litre d'eau), à administrer une fois par mois, mais ce remède n'est pas garanti. Pour ce qui est des parasites externes, inspectez régulièrement le plumage des volailles et procédez à un grand nettoyage du poulailler deux fois par an : passez toutes les surfaces à l'eau fortement javellisée ou utilisez un produit désinfectant du commerce. On peut aussi saupoudrer un insecticide adapté lors de chaque changement de litière (Saniterpen) ou placez des fleurs de tanaisie dans les nichoirs. De vieilles recettes circulent également. Très efficaces mais souvent très intoxicantes, elles requièrent d'éloigner les poules pendant au moins une journée : peindre les structures à la chaux, au pétrole ou réaliser des fumigations. Exemple de fumigation : verser dans une grande assiette creuse (céramique ou métal) du formol et du permanganate de potassium et bouter le feu au mélange, laisser agir toute la journée en local clos puis aérer.

**- Puis-je laisser mes poules en liberté dans le jardin pour me débarrasser des nuisibles ?** Les poules sont de véritables 'débroussailleuses', capables de mettre à nu de grandes étendues de terrain en quelques semaines. Aussi, prudence au potager ou au jardin d'ornement, en début de saison : les semis et les jeunes plantes n'y résisteront pas. Par contre, en fin de saison ou très tôt, avant la reprise des plantations, on peut

Vos poules s'arrachent les plumes et les mangent ? Confinement et carence en vitamines sont certainement à l'origine de ce problème (piquage).

éliminer les herbes résiduelles, en lâchant les poules dans les parcelles. Idem au verger, où les poules vont débarrasser le pied des arbres des adventices et des fruits tombés. Procédez 1 heure ou 2 avant le coucher du soleil, pour les faire rentrer plus facilement. Notez que les poules mangeront une grande partie des insectes qu'elles trouveront, mais elles délaissent les grosses limaces, trop difficiles à picorer. À signaler pour leur rôle intéressant au jardin : la dinde et le canard. La dinde ne gratte pas le sol, mais est capable de tondre une pelouse sans problème (elle est cependant de santé plus fragile qu'une poule). Le canard est un grand dévoreur de déchets de cuisine, mais il demande impérativement un plan d'eau.

**- Mes poules ne pondent plus.** Il existe un grand nombre de raisons à ce problème, le tout est de savoir si la cause est pathologique ou non. Rappelons qu'il est normal que les poules pondent moins en hiver (manque de lumière), voire plus du tout en période de mue ou de couvain. Ces situations sont temporaires, mais il faut envisager aussi des déclins plus définitifs. L'épuisement du chapelet d'œufs est aussi une cause naturelle : les races industrielles fourniront jusqu'à 300 œufs par an, mais pendant 1,5 ans au maximum, alors que leur espérance de vie peut être bien plus longue. Idem pour les bonnes pondeuses de race pure (3 ans de ponte). À vous de voir le sort que vous réservez aux poules devenues 'improductives'. Un arrêt de ponte peut aussi être le signe d'un stress ou d'une maladie : surveillez l'état général de l'animal et consultez un vétérinaire si nécessaire.

Votre poule couve ? Isolez-la et obligez-la à se coucher sur un support inconfortable (treillis, torchon humide). On peut aussi lui donner un peu d'aspirine (ça fera baisser sa température et diminuera son envie de couver), voire l'enfermer dans une cage pendant un jour ou deux en la privant de nourriture (mais pas d'eau !).

**- Quels soins apporter aux poussins ?** Tant que leur plumage ne s'est pas développé, les jeunes ont besoin de beaucoup de chaleur. Placez-les dans une cage, à un endroit exempt de courants d'air (= ennemi n°1 des poules) et investissez dans une lampe chauffante. Disposez-la dans un coin de la cage (pas au centre) et assurez une température constante de 35 à 38° pendant la première semaine. Au cours des 5 semaines suivantes, la température pourra être diminuée progressivement. Exposez-les à la chaleur, mais pas à la déshydratation : veillez à ce qu'ils aient toujours de l'eau en suffisance. Les poussins ont aussi droit à un régime spécial : aliments de croissance et grain finement concassé jusqu'à leur première ponte. Il ne faut en aucun cas leur donner trop tôt des aliments standard (farines pour ponte ou engraissement) : le chapelet se formerait prématurément et les œufs auraient un aspect inachevé (petits et mous). Enfin, si les poussins sont nés sur place, isolez la mère (si elle les couve volontiers) et ses petits pendant les premières semaines : les autres poules risqueraient d'attaquer les poussins.

semaine 1 : 38°  
semaine 2 : 35°  
semaine 3 : 31°  
semaine 4 : 28°  
semaine 5 : 22°  
semaine 6 : 18°

- **Quelques races intéressantes.** On peut bien sûr accueillir différentes races dans une même basse-cour.

Sexlink (Sexaline) : très bonne pondeuse industrielle (déconseillée en poulet de chair)

Harco : très bonne pondeuse industrielle (déconseillée en poulet de chair)

Garrison : très bonne pondeuse, bon poulet de chair

Barnevelder : grande poule bien adaptée à la maison, 250 œufs/an, poulet de chair

Wayendotte : grande poule, morphologie très ronde, 140 œufs/an, existe en naine

Bhrama : géante, très calme, mange peu, bouge peu, 100 œufs/an

Marans : bonne pondeuse, surnommée poule aux œufs d'or pour leur couleur foncée

Nègre-soie : allure sophistiquée, bonne pondeuse, existe en naine

Sabelpood : naine, moyenne pondeuse

Sebright: une des plus petites, moyenne pondeuse

Quelques races belges :

Ardennaise : race légère (peut voler), chair savoureuse

Herve : très bonne pondeuse et couveuse

Braekel : très bonne pondeuse, 250 œufs/an (peut voler), chair savoureuse

Malines : grande poule, moyenne pondeuse, chair très savoureuse, mange plus

Bassette : demi-naine, très bonne pondeuse et très bon poulet de chair, 200 œufs/an

Barbues belges (d'Anvers, d'Uccle, de Watermael) : naines, présentent des plumes sur le bec, les pattes, pondeuses moyennes, beaucoup de coloris possibles

#### Les œufs...

\* La couleur de la coquille d'un œuf dépend de la race qui l'a pondu et non de l'alimentation reçue. Par contre, la couleur du jaune peut changer en fonction de certains additifs alimentaire au fort pouvoir colorant (paprika, bêta-carotène) ou de l'état sanitaire de la poule.

\* Les œufs bleu vert ne contiennent pas moins de cholestérol que les autres.

#### Où se procurer de jolies races de poules ?

- Auprès d'un particulier qui en possède.  
- Lors des expositions où des éleveurs sont présents.

- Au marché aux oiseaux de Mol (Anvers), le dimanche matin.

Une poule industrielle vous reviendra en moyenne à 10€, mais vous pourrez déboursier beaucoup plus, si vous craquez pour un premier prix d'exposition.